

1. Jean Bosco ou Don Bosco naît près de Turin dans le nord de l'Italie en 1815 dans une modeste famille paysanne. C'est l'année de la bataille de Waterloo et la fin de l'Empire napoléonien. Il perd son père à l'âge de vingt mois et c'est sa maman, pauvre et très pieuse, qui l'élève seule. Ce garçon a un extraordinaire tempérament d'entraîneur semant autour de lui la joie et la bonne humeur. Il est aussi doué d'une mémoire étonnante. Le dimanche, les enfants se réunissent autour de lui. Il grimpe alors sur une chaise et raconte ce qu'il a retenu de l'explication de l'Évangile le matin à l'église. Il les fait prier puis les amuse par des tours de prestidigitateur et des acrobaties auxquels il s'entraîne toute la semaine ! Tout jeune, il se sent appelé à consacrer sa vie aux enfants et aux adolescents et pour cela, il veut devenir prêtre. Pour y parvenir, il doit étudier dans des conditions difficiles en travaillant pour financer ses études.

2. Enfin, à 26 ans, il est ordonné prêtre. Il découvre la misère des jeunes dans la banlieue de Turin. Il décide de tout faire pour les aider à trouver leur place dans la société et leur faire découvrir le message de Jésus. Il crée pour ces jeunes auxquels personne ne s'intéresse ce qu'il appelle un « oratoire » c'est-à-dire un lieu où ils viennent les dimanches et jours fériés pour suivre des cours de lecture et de calcul, des leçons de catéchisme, faire des jeux, des excursions, de la musique, du théâtre, faire des prières... La gaieté est de règle parmi ces garçons. Les activités de ce centre vont sans cesse s'élargir : cours du soir, foyer d'apprentis, école secondaire, camps de vacances pour permettre aux garçons d'étudier, d'apprendre un métier et de se distraire sainement. Don Bosco lance aussi un magazine et écrit des livres pour enfants.

3. Bien sûr, il ne peut pas tout faire seul. Il s'entoure de prêtres éducateurs avec lesquels il fonde la congrégation des Salésiens (en référence à Saint François de Sales) chargée de l'éducation des enfants pauvres. Plus tard, il crée une branche féminine de son œuvre (les sœurs de Marie-Auxiliatrice) et il y associe également des coopérateurs laïcs (associations des salésiens coopérateurs).

Il est un éducateur extraordinaire. À ceux qui l'entourent, il transmet des principes pédagogiques nouveaux basés sur l'amour plutôt que sur la crainte. Il veut qu'ils partagent la vie des jeunes en vérité, que l'éducateur aime ce qu'aiment les jeunes et s'adapte à leurs goûts pour que naisse la confiance et pour leur donner le bonheur d'être aimés et estimés. Ses idées et son engagement dérangent certains qui le traitent de fou et il subit même quelques tentatives d'attentats. Il faut dire qu'il vit dans une période où l'Italie connaît une crise industrielle, des guerres qui vont conduire à l'unification du pays et de plus en plus de gens critiquent l'Église. Mais ils en séduisent beaucoup d'autres et Jean Bosco est connu déjà de son vivant dans plusieurs pays.

4. Il meurt à 73 ans, en 1888, épuisé par son activité dévorante. En 1934 il est déclaré « saint ». On l'appelle « l'ami des jeunes ». Après sa mort, les institutions qu'il avait créées prospèrent et se répartissent sur les cinq continents. Aujourd'hui, les Salésiens sont plus de 15000 dans 138 pays et les sœurs de Marie-Auxiliatrice 14000 dans 93 nations. Son système d'éducation basé sur le développement intellectuel, l'affection et l'enseignement religieux se poursuit dans des écoles, des centres de jeunes, des paroisses, des établissements d'action sociale...

En Alsace, il y a des établissements salésiens à Landser (école, collège, lycée) et à Wittenheim (lycée professionnel). L'association des coopérateurs salésiens a également un local à Mulhouse et à Wittenheim.